

1301

SCHWEIZERISCHER BUNDESRAT
 CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE
 CONSIGLIO FEDERALE SVIZZERO

Beschluss

Décision 26 JUIN 1991

Decisione

734.2-006

3007 Berna, le 18 mars 1991

AU Conseil fédéral

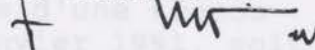
Exportations de matériel de guerre vers la Turquie

Vu la note du DMF du 18 mars 1991 et après délibération,
 il est

décidé:

1. La Turquie n'est plus considérée comme zone de tensions dangereuses au sens de la loi fédérale sur le matériel de guerre.
2. Les autorisations d'exportation qui ont été suspendues retrouvent leur validité.
3. L'administration pourra accorder de nouvelles autorisations aux conditions définies dans la décision du Conseil fédéral du 14 novembre 1990.
4. La chancellerie informe la presse de cette décision.

Pour extrait conforme,
 le secrétaire



Protokollauszug an:

 ohne / mit Beilage

Nr.	z.K.	Dep.	Anz.	Akten
	X	EDA	10	-
		EDI		
	X	EJPD	5	
		EMD	10	-
		EFD		
	X	EVD	5	
		EVED		
		BK		
		EFK		
		Fin.Del.		



LE CHEF

DU DÉPARTEMENT MILITAIRE FÉDÉRAL

784.2-006

3003 Berne, le 18 mars 1991

Au Conseil fédéral**NOTE DE DISCUSSION**Exportations de matériel de guerre vers la Turquie

En 1990, le Conseil fédéral s'est penché à deux reprises sur la question des exportations de matériel de guerre vers la Turquie. Il a décidé, le 24 octobre 1990, que l'occupation du Koweït par les troupes irakiennes ne faisait pas ipso facto de la Turquie une zone de tensions dangereuses au sens de l'art.11 al.2 lit.a de la loi fédérale sur le matériel de guerre (LMG). Il a par ailleurs décidé, le 14 novembre 1990, que la situation des droits de l'homme en Turquie, bien que préoccupante, ne justifiait pas une interdiction des exportations de matériel de guerre fondée sur l'art.11 al.2 lit.b LMG, pour autant que ce matériel ne soit pas utilisé contre la population civile.

L'évolution de la crise du Koweït amena toutefois le Conseil fédéral à réexaminer le problème lors d'une séance extraordinaire qui eut lieu le 17 janvier 1991, soit deux jours après l'échéance de l'ultimatum fixé à l'Irak par le Conseil de sécurité de l'ONU pour l'évacuation du Koweït. Le Conseil fédéral considéra qu'il y avait à ce moment-là des risques sérieux que la Turquie soit entraînée dans un conflit armé avec l'Irak, du fait que les autorités turques mettaient certaines bases aériennes à disposition des forces coalisées. Qualifiant cette situation de "tensions dangereuses" au sens de la LMG, le Conseil fédéral se prononça alors pour une interdiction immédiate des exportations de matériel de guerre vers la Turquie. Cette interdiction s'appliquait également aux exportations pour lesquelles une autorisation avait déjà été accordée mais n'avait pas encore été utilisée. Cependant, afin de ménager les autorités turques et ne pas donner à cette mesure l'apparence d'une sanction, le Conseil fédéral renonça à retirer (widerrufen) les autorisations délivrées, comme le prévoit l'art.9 al.2 LMG, se contentant de prononcer leur suspension jusqu'à nouvelle décision. Cette distinction a pour

1003 Berna, le 18 mai 1991

184-5-006

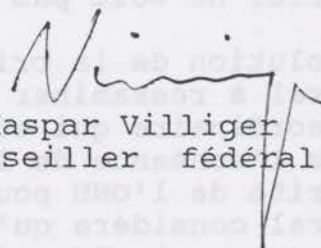
2

conséquences - et c'est ainsi que la décision fut commentée devant la presse - que la mesure a un caractère provisoire, lié à l'évolution de la situation dans la région du Golfe, et que la mesure devra être rapportée à l'initiative des autorités elles-mêmes, lorsque la situation le permettra, sans que les entreprises touchées par cette mesure aient à présenter de nouvelles demandes.

Avec la cessation des hostilités intervenues dans le Golfe, le risque a disparu que la Turquie puisse être entraînée dans un conflit armé avec l'Irak. Les raisons qui avaient motivé la décision du Conseil fédéral n'existant plus, il convient aujourd'hui de rapporter la mesure qui avait été décidée et de "réactiver" les autorisations dont la validité a été suspendue. Ce retour au statu quo ante s'impose autant par égard pour les autorités turques, dont le mécontentement risque de se traduire pas des mesures de rétorsion sur le plan commercial, que par égard pour les entreprises suisses concernées.

Il nous paraît nécessaire que le Conseil fédéral prenne une décision à ce sujet avant le voyage que le chef du département des affaires étrangères doit entreprendre en Turquie, les 5 et 6 avril prochain.

Nous vous proposons dès lors d'adopter le dispositif annexé.



Kaspar Villiger
Conseiller fédéral

Annexe ment.

Bern, 25. März 1991

Exportations de matériel de guerre vers la Turquie

Vu la note du DMF du 18 mars 1991 et après délibération,
 il est

décidé:

1. La Turquie n'est plus considérée comme zone de tensions dangereuses au sens de la loi fédéral sur le matériel de guerre.
2. Les autorisations d'exportation qui ont été suspendues retrouvent leur validité.
3. L'administration pourra accorder de nouvelles autorisations aux conditions définies dans la décision du Conseil fédéral du 14 novembre 1990.
4. La chancellerie informe la presse de cette décision.

Antrag: Wir beantragen, der vorliegenden Entscheidung zuzustimmen. Pour extrait conforme,
 le secrétaire

Begründung: Nach unserer Auffassung erlaubt die gegenwärtige Situation im Golf, wo noch kein definitiver Waffenstillstand besiegelt worden ist, keine Aufhebung des Waffenausfuhrverbotes bzw. der Suspendierung der bereits erteilten Ausfuhrbewilligungen. Als neues Element ist ausserdem der Kurdenaufstand in den nördlichen Erdölgebieten des Iraks in Erwägung zu ziehen, von dem nicht ausgeschlossen werden kann, dass er auch auf die Kurdenprovinzen der Türkei übergreifen könnte. Die von der türkischen Regierung in jüngster Zeit an den Tag gelegte flexiblere Haltung gegenüber ihrer kurdischen Minderheit (Lockerung des Verbotes des Gebrauchs der kurdischen Sprache, Empfang von Kurdenführer in Ankara) scheint in erster Linie von derartigen Ängsten diktiert zu werden. Wir gelangen daher zur Auffassung, dass im Hinblick auf die im Grenzgebiet zwischen dem Irak und der Türkei



EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT
FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN
DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIPARTIMENTO FEDERALE DEGLI AFFARI ESTERI

Bern, 25. März 1991

An den B u n d e s r a t

Note de discussion: Exportations de matériel de guerre vers la
Turquie

M i t b e r i c h t

zum Aussprachepapier des EMD vom 18. März 1991

Das vorliegende Aussprachepapier veranlasst uns zu folgenden
Bemerkungen und Anträgen:

Antrag: Wir b e a n t r a g e n, den vorliegenden
Entscheid aufzuschieben.

Begründung: Nach unserer Auffassung erlaubt die gegenwärtige
Situation im Golf, wo noch kein definitiver
Waffenstillstand besiegelt worden ist, keine
Aufhebung des Waffenausfuhrverbotes bzw. der
Suspendierung der bereits erteilten
Ausfuhrbewilligungen. Als neues Element ist
ausserdem der Kurdenaufstand in den nördlichen
Erdölgebieten des Iraks in Erwägung zu ziehen, von
dem nicht ausgeschlossen werden kann, dass er auch
auf die Kurdenprovinzen der Türkei übergreifen
könnte. Die von der türkischen Regierung in
jüngster Zeit an den Tag gelegte flexiblere
Haltung gegenüber ihrer kurdischen Minderheit
(Lockerung des Verobtes des Gebrauches der
kurdischen Sprache, Empfang von Kurdenführer in
Ankara) scheint in erster Linie von derartigen
Aengsten diktiert zu werden. Wir gelangen daher
zur Auffassung, dass im Hinblick auf die im
Grenzgebiet zwischen dem Irak und der Türkei

herrschende Situation von gefährlichen Spannungen im Sinne des Kriegsmaterialgesetzes gesprochen werden muss.

Im übrigen halten wir an unserer Auffassung bezüglich der Menschenrechtssituation, wie wir sie in unserem Mitbericht vom 17.10.90 dargestellt haben, fest. Diese wird auch Gesprächsthema sein anlässlich meiner für die nächste Woche vorgehene Reise in die Türkei. In diesem Zusammenhang wäre es sicher ein falsches Signal, wenn unmittelbar vorher die Liberalisierung im Waffenexport angekündigt würde. Es scheint mir durchaus angebracht, wenn ich mich vorgängig persönlich in Ankara nach der Einhaltung der Menschenrechte im Zusammenhang mit der Kriegsmaterialausfuhr erkundige. Das Ergebnis dieser Aussprache sollte in den Entscheid des Bundesrates über die Aufhebung des Waffenausfuhrverbotes einfließen.

EIDG. DEPARTEMENT FUER

AUSWAERTIGE ANGELEGENHEITEN

René Felber



EIDGENÖSSISCHES MILITÄRDEPARTEMENT
 DÉPARTEMENT MILITAIRE FÉDÉRAL
 DIPARTIMENTO MILITARE FEDERALE

Nr. 784.2-006

Bern, 26. März 1991

In der Antwort anzugeben
 A rappeler dans la réponse
 Ripeterlo nella risposta

An den
 B u n d e s r a t

S t e l l u n g n a h m e

zum Mitbericht des EDA vom 25. März 1991 betreffend
 Exportations de matériel de guerre vers la Turquie

Wir sind mit dem Antrag des EDA nicht einverstanden.

Begründung:

Der Entscheid des Bundesrates vom 17. Januar 1991, die Bewilligungen für Waffenexporte in die Türkei zu suspendieren, stand in direktem Zusammenhang mit dem Ausbruch der bewaffneten Auseinandersetzungen in der Golfregion. Da unter anderem auch von türkischem Gebiet aus amerikanische Einsätze gegen den Irak geflogen wurden, war damit zu rechnen, dass die Türkei selbst in das Kriegsgeschehen einbezogen werden könnte.

Unter den damaligen Voraussetzungen musste davon ausgegangen werden, dass zwischen der Türkei und dem Irak Spannungen bestanden, weshalb in logischer Konsequenz die Türkei selbst zum Spannungsgebiet im Sinne des Gesetzes erklärt werden musste.

Die Türkei vermochte sich dann allerdings aus dem Golfkonflikt herauszuhalten und neutral zu bleiben. Nach dem Abschluss der bewaffneten Auseinandersetzungen und dem faktischen Waffenstillstand besteht keine Gefahr mehr, dass die Türkei in Kämpfe mit dem Irak verwickelt werden könnte. Darauf deutet auch die Tatsache hin, dass die vom Irak an der irakisch-türkischen Grenze stationierten Einheiten inzwischen grösstenteils abgezogen wurden.

Die gegenwärtigen Spannungen im Irak, so unter anderem der Kampf der Kurden gegen das Regime von Saddam Hussein, sind **interner** Natur. Es besteht kein Anhaltspunkt für die Annahme, dass die Türkei in diese Auseinandersetzungen involviert ist. Die **Vermutung**, der Kurdenaufstand im Irak könnte jederzeit auf das türkische Gebiet übergreifen, ist kaum belegbar. Auch frühere irakische Auseinandersetzungen mit den Kurden haben nicht zu einem irakisch-türkischen Konflikt geführt.

Gesamthaft betrachtet, besteht deshalb kein Anlass, von besonderen Spannungen zwischen der Türkei und dem Irak auszugehen, weshalb auch die Türkei selbst nicht mehr als Spannungsgebiet zu betrachten ist.

Unter diesen Voraussetzungen fällt der Rechtsgrund, der den Bundesrat zu seinem Suspendierungsentscheid vom 17. Januar 1991 bewogen hatte, dahin. Die Rechtslage erfordert somit, dass die Suspendierung aufgehoben wird.

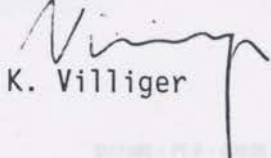
Was die Menschenrechtssituation in der Türkei betrifft, ist folgendes festzuhalten: Die türkische Regierung hat, wie im Mitbericht des EDA erwähnt, ihre Politik gegenüber den Kurden namhaft verbessert. Es wäre ein Affront, dies nicht zu anerkennen.

Der Bundesrat hat im übrigen bereits am 14. November 1990 festgestellt, dass die Menschenrechtssituation in der Türkei kein Waffenexportverbot rechtfertigt. Es wäre fragwürdig und inkonsequent, angesichts der festgestellten Verbesserungen der Situation nun hinter den damaligen Entscheid zurückzufallen und neu ein mit dem Hinweis auf die Menschenrechtssituation begründetes Waffenexportverbot einzuführen.

Schliesslich ist ausdrücklich festzuhalten, dass die Aufhebung des Suspendierungsentscheids keine Liberalisierung des Waffenexports darstellt, wie im Mitbericht des EDA nahegelegt wird. Es handelt sich einzig um die Herstellung eines rechtmässigen Zustands, nachdem der vom Kriegsmaterialgesetz vorgesehene Verbotgrund nicht mehr gegeben ist.

In diesem Sinne halten wir an unserem Antrag vollumfänglich fest.

EIDGENOESSISCHES MILITAERDEPARTEMENT


K. Villiger